



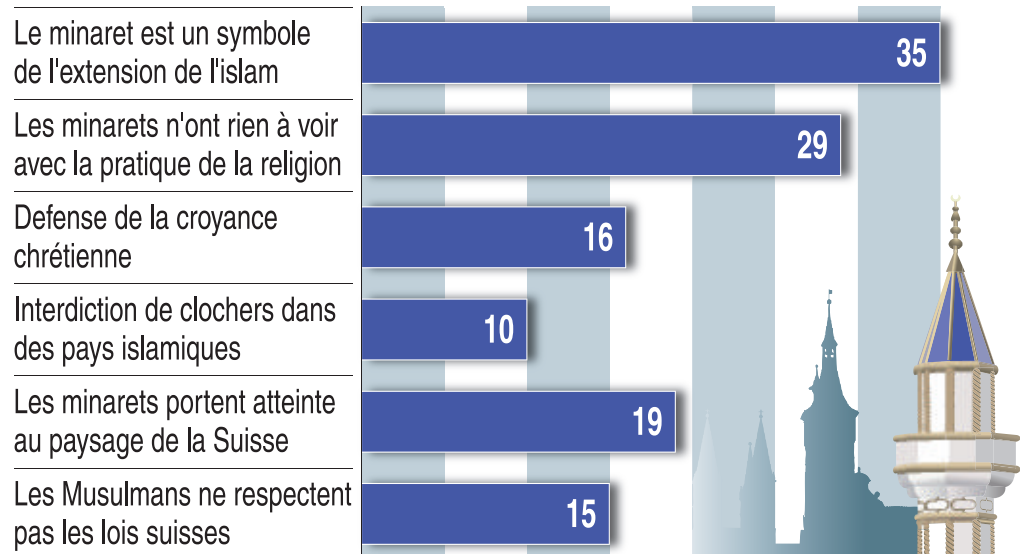
Le clin d'œil du lecteur

Ce cliché de fil de fer barbelé pris par le gel a été croqué par Jean Daniel Wahli, de Moutier. Envoyez-nous vos aussi vos photos via www.arcinfo.ch et www.journaldujura.ch

L'infographie du jour

Un «oui» symbolique contre l'islam

Initiative anti-minarets: les principaux motifs des partisans



Source: Analyse VOX

ATS-KEYSTONE

>>> Lire également en page «Suisse»

L'invité

Vive le vent!



VALÉRIE PARRAT
Spécialiste env. et dev. durable,
chef de projet chez sanu, formation
pour le dev. durable à Bienne

Quand j'aperçois au loin le Mont-Crosin, je vois un paysage typique de la chaîne jurassienne et j'y lis l'espoir de technologies propres permettant d'inverser la tendance du réchauffement climatique. Mais en m'arrêtant au centre de St-Brais il y a une quinzaine de jours, cette vision idyllique s'est momentanément évanouie devant le monstre d'acier dominant le village et au bruissement lancinant de ses pales fendant le ciel. J'ai alors pensé à l'avenir des projets en cours ou qui émergeront ces prochains mois et années sur les hauteurs du Jura et dans les Préalpes, sur lesquels tôt ou tard nous serons appelés à nous prononcer, à faire un choix pour notre société actuelle et future, pour la société d'ici et d'ailleurs...

Pour moi, un projet éolien durable est intégré dans une planification régionale permettant d'identifier les meilleurs sites et d'éviter la prolifération à tout va. Son emplacement est étudié pour induire le moins d'impact possible sur la faune – et les oiseaux en particulier – et prévoit des mesures de compensation adaptées. Il a la forme d'un parc pour permettre de réduire les coûts de réalisation et d'assurer un rendement concurrentiel et fournit du travail aux entreprises de la place (études

de faisabilité, étude d'impact sur l'environnement, travaux de réalisation, exploitation). L'énergie produite n'est pas revendue en totalité aux investisseurs, mais une partie est réservée pour la consommation locale. Il est suffisamment éloigné des habitations pour éviter les nuisances sonores et permet de développer des projets didactiques et de sensibilisation de la population aux questions énergétiques.

Alors pour un tel projet, mon choix sera fait, car chaque électron arraché à l'énergie

nucléaire ou fossile est selon moi un pas vers un futur plus propre, plus sain et plus équitable.

Même si les éoliennes, à elles seules, ne représentent pas la solution aux changements climatiques car limitées dans leur capacité de production (conditions de vent inégales) et au niveau de l'aménagement territorial (peu de sites suffisamment bien ventés), elles apportent un complément d'alimentation non négligeable dans le contexte d'une diversification durable des sources de production

d'électricité. Selon Suisse Eole, l'exploitation d'éoliennes devrait pouvoir permettre de couvrir d'ici à 2050 près de 7% de la consommation électrique actuelle de la Suisse.

Et puis l'implantation d'éoliennes, ce n'est pas irréversible. Si des technologies plus performantes voient le jour, alors elles pourront être démontées, les matériaux se recyclant à 98% (les 2% restants étant les fibres de verres non recyclables à l'heure actuelle et considérées comme déchets industriels non dangereux et déchets ménagers selon un rapport du bureau d'étude danois Danish Elsam Engineering 2004).

Alors... Vive le vent, vive le vent /Vive le vent d'hiver /Qui s'en va sifflant, soufflant /Dans les grands sapins verts, oh!

Chaque électron arraché à l'énergie nucléaire ou fossile est selon moi un pas vers un futur plus propre, plus sain et plus équitable

COURRIER DES LECTEURS

Lettre au Seigneur de la Place

Ce lecteur s'interroge sur la durée des travaux entrepris du côté de la rue de la Favarge à Neuchâtel.

Il y a très longtemps existait une route de la Favarge, à Neuchâtel, qui permettait de passer du nord au sud évitant ainsi l'obstacle du chemin de fer. Cette voie était d'autant plus appréciée que les possibilités de surmonter la barrière des trains sont très limitées.

Puis vint l'idée au Seigneur de l'endroit de séparer les eaux usées des eaux claires. Il s'agissait, bien entendu, d'une bonne idée.

Hélas, le projet fut confié à la compagnie de l'escargot. D'où le résultat décevant suivant: la Favarge, qui s'étire sur quelques centaines de mètres, est fermée à la circulation depuis près d'une année. On applaudit à la performance.

En tant que simple citoyen, je me pose forcément la question sur le niveau de

compétence, ou d'incompétence, des responsables de ce projet pharaonique: est-ce le Seigneur ou son vassal l'entrepreneur, je ne sais pas; mais, sûrement pas les ouvriers qu'on ne voit guère sur le chantier.

En conclusion, je propose au Seigneur de la Place, lorsque la route sera rouverte, d'organiser une grande fête digne de l'Exposition nationale en espérant qu'elle se réalise avant le prochain quart de siècle.

Sans rancune mais avec impatience.

FRANÇOIS BÉGUIN
NEUCHÂTEL

Saint-Sylvestre

Cette lectrice livre son sentiment sur l'absence de festivités sur la place de l'Hôtel-de-Ville, à Neuchâtel, le 31 décembre dernier.

J'étais bien attristée de voir que rien ne se passerait sur la place de l'Hôtel-de-ville, à Neuchâtel, pour le compte à



NOUVEL AN L'une de nos lectrices regrette qu'aucune fête n'ait été organisée le 31 décembre dernier sur la place de l'Hôtel-de-Ville, à Neuchâtel.

(KEYSTONE)

rebours de cette nouvelle année qui coûtait trop cher à notre canton. Juste pour un seul petit chiffre à changer quand nous voyons ce que

dépense notre canton pour d'autre chose plus utile? Surtout que des gens étaient descendus exprès de Couvet pour se joindre à

l'événement. Il ne faudrait pas oublier qu'il n'y a pas qu'à Noël que les gens sont seuls, mais aussi pour passer la nouvelle année et qu'ils cherchent la compagnie d'autres personnes. J'espère que ce sera juste pour cette année et que notre canton fera quelques économies pour que cet événement se renouvelle.

MARIELLE HENNET
CORNAUX

Honte à la Suisse

Cette lectrice s'insurge contre le non-envoi par la Confédération de la Chaîne suisse de sauvetage en Haïti.

Honte à la Suisse qui n'a pas envoyé La Chaîne suisse de sauvetage, réputée et orfèvre en la matière à l'annonce de la catastrophe en Haïti. Honte à la présidente Doris Leuthard qui n'a pas donné l'ordre à Toni Frisch, responsable de la chaîne, honte à lui qui a estimé inutile et trop cher pour envoyer le secours

d'urgence immédiat. Le président Sarkozy a envoyé des centaines de sauveteurs et trois jours après la secousse un jeune secouriste français a retrouvé un enfant.

DENISE AESCHLIMANN
NEUCHÂTEL

Rappel

- **Signatures** Les textes doivent impérativement être signés (nom et lieu).
- **Longueur** 1500 signes maximum (espaces inclus)
- **Réserves** La rédaction se réserve le droit de publier ou non, de titrer, d'illustrer ou de limiter le propos à l'essentiel.

Pour nous joindre

- **Rédaction de L'Express**, Pierre-à-Mazel 39, 2001 Neuchâtel, mail: redaction@lexpress.ch
- **Rédaction L'Impartial**, Rue Neuve 14, 2300 La Chaux-de-Fonds, mail: redaction@l'impartial.ch